

Les utilisations du mythe d'Œdipe

Introduction

Dans la mythologie grecque, Œdipe est un roi légendaire de Thèbes, fils de Laïos et de Jocaste. Riche et tragique, sa légende a largement inspirée la littérature, la peinture, la musique mais aussi la psychanalyse. En effet, Freud a défini le complexe d'Œdipe comme étant une fixation amoureuse d'un enfant sur le parent de sexe opposé avec en contre partie, agressivité et hostilité en vers le parent de même sexe. Nous nous intéresserons tout d'abord à Œdipe dans la littérature, puis à Œdipe en peinture et enfin à Œdipe en musique.

I - Œdipe dans la littérature

La postérité littéraire d'Œdipe est immense : on compte de nombreuses adaptations du mythe au théâtre principalement. Depuis le début du siècle, son histoire a été revisitée par le fameux complexe d'Œdipe. Mais les choses changent et de plus en plus d'auteurs essaient d'élargir et d'enrichir leur lecture du mythe sans pour autant s'affranchir des données de la légende.

a) Pièces antique

- Les sept contre Thèbes d'Eschyle

Il s'agit d'une tragédie grecque, jouée en 467 av. JC, qui clôt une trilogie qui traitait du Cycle Thébain. Cette pièce raconte la guerre des sept chefs, expédition qui trouve son origine dans la lutte qui oppose Étéocle et Polynice après la mort de leur père, Œdipe, pour la possession du royaume de Thèbes.

- Œdipe-roi de Sophocle

Il s'agit d'une tragédie grecque qui date d'environ 430 av. JC. Elle explique comment Œdipe commit le parricide et l'inceste et comment il s'en rendit compte. Sophocle présente Œdipe comme un héros vieillissant, heureux roi de Thèbes. Il montre comment l'univers d'Œdipe va s'effondrer lorsqu'il apprendra que, sans le savoir, il a tué son père et épousé sa mère et qu'il est l'unique cause de malheur de Thèbes. Il se crèvera les yeux après que Jocaste se soit suicidé et sera banni par Créon.

- Œdipe à Colone de Sophocle

Il s'agit d'une tragédie grecque écrite vers 406 av. JC qui est la suite d'Œdipe-roi. Cette pièce présente le héros à la fin de son exil, trouvant refuge non loin d'Athènes, à Colone. Dans ce lieu consacré aux déesses de la vengeance, Les Erinyes, Œdipe, au seuil de la mort, assouvit sa vengeance.

- Antigone de Sophocle

Il s'agit d'une tragédie grecque écrite vers 441 av. JC. Elle appartient au cycle des pièces thébaines, avec Œdipe roi et Œdipe à Colone, décrivant le sort tragique d'Œdipe et de ses descendants. Antigone est la dernière pièce, mais elle a été écrite avant les autres. Fille d'Œdipe, Antigone veut rendre les derniers honneurs au corps de son frère Polymée, mais Créon, le tyran de Thèbes, contre qui son frère s'est battu, refuse et l'emmure vivante. Sophocle illustre ici le conflit éternel entre Autorité et Pouvoir. C'est, en termes modernes, le problème de la légitimité de la loi positive. Dans une Grèce où les choses de la cité sont l'affaire des seuls hommes, le rôle de rebelle de cette jeune adolescente reste des plus surprenants.

- Les Phéniciennes d'Euripide

Dans cette tragédie datant de 401 av. JC, Euripide présente Œdipe, aveugle, errant dans les demeures royales de Thèbes où il a été enfermé par ses fils Étéocle et Polynice. Une année s'est écoulée depuis que la vie d'Œdipe a été anéantie par la découverte du parricide et de l'inceste qu'il avait commis. Étéocle occupe le trône et refuse, contrairement à ce qu'il avait promis, de céder le trône à son frère au bout d'un an. Ce dernier assiègera donc la ville pour obtenir le trône par la force. Œdipe sera frappé par de nouveaux malheurs découvrant que ses deux enfants parviennent à s'entretuer. Dans cette pièce, Jocaste ne se tue plus en apprenant l'inceste mais en voyant ses fils s'entretuer. Cette variante permet au poète de frapper encore plus lourdement de malheurs le héros Œdipe.

b) Pièces modernes

- Œdipe de Corneille

Dans cette pièce de 1659, Corneille avoue avoir pris une autre route que les auteurs grecs. Œdipe est roi de Thèbes et craint que l'ont lui vole le trône. En effet, Dircé, la fille de Laïos, le considère comme un

usurpateur de son pouvoir et une rumeur prétend que le fils de Laïos est en vie ce qui inquiète Œdipe. A la fin, Œdipe apprend la vérité et Jocaste se suicide mais Corneille n'a pas repris la mutilation d'Œdipe. En fait, il s'agit plus d'un drame politique et Œdipe se bat pour garder le pouvoir malgré les évidences qui nient sa légitimité. Corneille a voulu faire d'Œdipe le triomphe du libre arbitre.

- Œdipe de Voltaire

La première tragédie de Voltaire, 'Oedipe', représenté en 1718, qui se contente de reprendre le mythe d'Œdipe, sans y ajouter de véritables nouveautés tentant de retrouver la simplicité de la tragédie grecque fut aussitôt couronnée de succès. Dans cette version anticléricale du mythe d'Oedipe, le mal demeure une énigme, la fatalité ne pouvant justifier la déchéance du héros. Cette pièce marque le début du succès de Voltaire.

- La Machine Infernale de Jean Cocteau

Cette pièce de 1934 reprend très rapidement la pièce de Sophocle à laquelle Cocteau ajoute quelques innovations. Pour lui, les dieux sont mauvais et cruels et ils ont choisi Œdipe pour leurs petits jeux. Ici, Cocteau met en scène un Laïos pur de tout reproche : c'est Jocaste qui prend l'initiative de mutiler et d'abandonner l'enfant. De plus, une fois mort, les personnages reviennent en fantôme : ainsi Laïos veut prévenir son épouse et son fils du malheur qui les attend et Jocaste veut secourir son fils aveugle. Sous l'influence de la psychanalyse, Cocteau a mis en scène le complexe plutôt que le mythe.

- Œdipe ou le crépuscule des dieux de Henry Gréon

Contrairement à Cocteau, la pièce de Gréon ne s'appuie pas sur le complexe. Elle remonte au mariage de Laïos et Jocaste, et encore une fois, c'est la jeune femme qui décide de faire mourir son enfant quand elle apprend son sort. Œdipe et ses parents sont les jouets de divinité païennes mauvaises et incompréhensibles.

- Œdipe de Gide

Le thème principal de cette pièce de 1932 pose la question de la liberté de l'individu face aux contraintes de l'éducation et de la famille : c'est son statut d'enfant trouvé qui a donné à Œdipe la possibilité d'obtenir par lui-même, grâce à sa valeur, un trône qu'autrement il n'aurait acquis que par héritage. Le second thème est celui de la religion car lorsqu'il prend conscience de ses crimes, Œdipe demande à Dieu de le pardonner. Mais ici on a une vision chrétienne puisqu'il n'est plus question que de Dieu avec une majuscule et au singulier.

- Œdipe ou le roi boiteux de Jean Anouilh

Anouilh traduit l'Œdipe-roi de Sophocle à sa façon en y faisant des ajouts de son crû. L'idée de base est que les dieux sont cruels et n'aiment pas voir les hommes heureux. Malgré le fait qu'il insiste sur le complexe, le thème essentiel est la lutte du héros contre le destin. Contrairement à Cocteau et Gréon, Anouilh a choisit de durcir la négativité de Laïos : il n'aimait pas Jocaste et l'a forcée à abandonner Œdipe. Enfin, Anouilh a été intéressé par la difficulté pour chaque homme de bien comprendre le sens de sa vie.

- Œdipe sur la route de Henry Bauchau

Plus près de nous, Henry Bauchau avec son Œdipe sur la route de 1995 s'attarde sur le cheminement à caractère initiatique d'Œdipe entre son départ en exil et son arrivée à Colone, cheminement qui le fait passer progressivement de l'état de criminel banni à celui de « maître » détenteur de sagesse et de pouvoir créateur et de guérisseur bienfaisant. Cette lecture fait largement appel au rêve et aux forces mystérieuses que certaines personnes peuvent trouver en elles et est loin du complexe, ce qui est d'autant plus intéressant que Bauchau a vécu une psychanalyse à l'issue de laquelle il est devenu écrivain.

- Le père Goriot de Honoré Balzac

Dans ce livre, on retrouve certains aspects du mythe d'Œdipe. Ce n'est plus l'enfant qui est amoureux de son parent mais le père qui vit une paternité passionnelle pour ses deux filles : ils les gâtent exagérément et elles vivent à sa place. Mais ce père va se heurter à la réalité sociale et ses filles finiront par le tuer.

II - Œdipe en peinture

- Œdipe et Le Sphinx de Jean Auguste Dominique Ingres

Dans un paysage rocheux et escarpé, Oedipe, personnage de la mythologie grecque, est nu, de profil, face au sphinx. Ce monstre, au visage et au buste de femme, au corps de lion et aux ailes d'oiseau, s'est placé dans l'ombre d'une grotte. Oedipe donne la solution de l'énigme que le sphinx lui a posée comme à tout voyageur passant dans cet endroit de la région de Thèbes. Au bas du tableau, un pied coupé et des ossements humains évoquent les voyageurs précédents qui ont péri après avoir échoué . Au fond, un

compagnon d'Oedipe épouvanté s'enfuit. On devine plus loin encore des constructions de la ville de Thèbes. Le thème de l'oeuvre est celui du triomphe de l'intelligence et de la beauté humaine. Cette scène est aussi celle de l'homme face à son destin.

- Œdipe et la Sphynge anonyme

On retrouve les éléments du Sphinx : pattes de taureaux, ailes d'aigles, corps de lion et visage angélique. Oedipe est représenté assis, l'air pensif. Cette oeuvre représente aussi le moment où le Sphinx pose son énigme à Œdipe.

- Œdipe et Le Sphinx de Gustave Moreau

Le sens de cette illustration du mythe d'Oedipe, de l'homme face à l'énigme de la vie et de la mort. Mais aussi comme l'explique Moreau lui-même, c'est la lutte entre le bien et le mal. Les visages des personnages sont assez inexpressifs. Le Sphinx étreint Œdipe dans ses griffes. On retrouve le style très précieux de Moreau. Le tableau est coloré.

- Œdipe et Antigone de Eugène Ernest Hillemecher

Ce tableau représente le moment où Antigone accompagne son père après qu'il se soit percé les yeux. Ce qui frappe à première vue c'est la théâtralité donnée à la scène. Œdipe et Antigone sont en pleine lumière alors que le reste est plongé dans une pénombre qui noie premier et arrière-plan. Seule une vue éloignée de la cité de Thèbes est éclairée de façon à bien situer la scène dans le contexte grec. L'attitude des personnages est poussée à l'extrême avec les bras et les jambes qui s'agitent dans tous les sens.

III - Œdipe en musique

Le thème d'Œdipe meurtrier inspira plusieurs musiciens qui composèrent des opéras ou des ballets comme :

- Edipo Tiranno d'Andréa Gabrielli en 1585
- Œdipe et Le Sphinx d'Edgard Varèse aux alentours de 1914
- Oedipus Rex d'Igor Strawinsky en 1927
- Œdipe-Roi de Paul Bastide en 1936
- Oedipus Der Tyrann de Carl Orf en 1959
- Le nom d'Œdipe d'André Boucourechliev en 1978

Nous allons vous faire écouter un extrait d'Œdipe datant de 1936. Il s'agit d'une tragédie lyrique en 4 actes et six tableaux de Georges Enesco qui dure 2^h40 composé sur le poème d'Edmond Fleg. On y retrouve les personnages d'Oedipe, de Tirésias, de Créon, d'un berger, du grand prêtre, de Phorbas, du veilleur, de Thésée, de Laïos, des Thébains, de Jocaste, de la Sphynge, d'Antigone, de Mérope, d'une Thébaine et d'autres petits rôles. C'est une musique universelle, où le quart et le tiers de ton de la musique antique voisinent avec une musique grecque imaginaire, mais d'une vie qui recouvre des milliers de siècles de civilisation. Par-dessus tout il y a l'inspiration incarnant des symboles de toujours, son orchestration somptueuse et resplendissante la puissance de vérité qui émane de chaque mesure, et dont la force dramatique ne faillit jamais. Toutes les étapes de la vie du personnage y sont dramatisées : de la naissance jusqu'à la mort. Le texte, en français, fut rédigé par l'écrivain Edmond Fleg. Celui-ci respecte le contenu des Oeuvres originales de Sophocle (Oedipe Roi et Oedipe à Colonne), mais il substitue à l'ordre des événements présentés par le dramaturge, un ordre chronologique : la naissance d'Oedipe, la découverte du terrible secret, la rencontre avec le père qu'il ne connaît pas et son meurtre, la rencontre avec le Sphinx, la peste à Thèbes et la mort à Colonne.

Conclusion

Ainsi nous avons pu voir que le mythe d'Œdipe a inspiré de nombreux auteurs, peintres et compositeurs depuis des siècles et cela n'est vraisemblablement pas fini.